CAMPUS · PARCOURSUP

Dans les hypokhâgnes, « les candidatures affluent »

Moins élitistes et plus ouvertes au niveau des débouchés, les classes préparatoires littéraire aux grandes écoles captivent, par leur approche pluridisciplinaire, une jeunesse qui privilégie la curiosité aux parcours linéaires.

Par Margherita Nasi

Publié aujourd'hui à 07h00, mis à jour à 07h00 · Lecture 5 min.

YIMENG SUN POUR « LE MONDE »

Ils souhaitent devenir traducteurs, avocats, chercheurs, ou travailler dans l'humanitaire. Ils n'ont pas choisi les mêmes spécialités au baccalauréat. Et pourtant, les voilà tous réunis au même endroit : la classe préparatoire littéraire. *« A l'inverse de la fac, ici on ne se spécialise pas. On se laisse beaucoup de portes ouvertes »*, résume Justine Roca. Etudiante en classe préparatoire littéraire aux grandes écoles (CPGE) au lycée Henri-Poincaré de Nancy, la jeune fille de 19 ans aimerait travailler dans l'édition.

« Quelques professeurs continuent de nous dire qu'il faut viser la voie royale, à savoir l'Ecole normale supérieure (ENS), mais la vérité c'est que la classe préparatoire offre quantité de débouchés qu'on ne soupçonne même pas, des écoles de commerce aux instituts d'études politiques (IEP) », abonde son camarade Paul Hacquin. L'étudiant de 19 ans souhaiterait à terme étudier au Celsa, l'Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication.

Après s'être longtemps concentrée quasi exclusivement à la préparation des concours pour intégrer les Ecoles normales supérieures, la classe préparatoire littéraire a ouvert ses horizons, et attire de plus en plus d'étudiants. Le lycée Poincaré a ainsi reçu à la rentrée 2022 près de 1 000 candidatures, contre moins de 650 en 2019. Les candidatures au lycée Louis-le-Grand ont elles aussi considérablement augmenté, passant de 1 899 candidats qui ont confirmé leurs vœux en 2020, à 2 572 en 2021. D'après Joël Bianco, proviseur du lycée Louis-le-Grand, cet engouement s'est fait sentir dès l'apparition du Covid-19 : *« Les classes préparatoires n'ont pas fermé pendant le confinement, c'était rassurant. Aujourd'hui, les CPGE économiques souffrent de la montée en puissance des formations postbac en management ou commerce, jugées plus accessibles. Personne en revanche ne concurrence les classes préparatoires littéraires. »*

Lire aussi : Masques, chiffons et fenêtres ouvertes : au lycée Louis-le-Grand, rentrée inédite pour les élèves de prépas

L'engouement se confirme au niveau national : à la rentrée 2021, selon les chiffres de la DEPP, la filière littéraire des CPGE est la seule qui enregistre une légère hausse du nombre d'étudiants (+ 1,2 %), alors que les filières économiques et scientifiques connaissent une baisse des effectifs.

30 % de boursiers aujourd'hui

Longtemps taxée d'élitiste, la prépa littéraire épouserait-elle enfin l'air du temps ? Elitiste, elle l'est encore car les catégories les moins favorisées restent peu représentées en classe prépa : on y compte 7 % d'enfants d'ouvriers et 11 % d'enfants d'employés, contre près de 52 % d'enfants de cadres supérieurs, soit deux fois plus que leur part dans la population des élèves, rapporte l'Observatoire des inégalités. En outre, ces étudiants « coûtent » cher : en 2019, l'Etat a dépensé en moyenne 15 710 euros pour un élève de CPGE, contre 10 110 euros pour un étudiant à la fac.

Newsletter
« Campus »
Etudiants, jeunes diplômés : comment la jeunesse se forme et change la société
S'inscrire →

La filière assure pourtant œuvrer pour davantage de mixité. *« En CPGE littéraire, le taux de boursiers est passé de 10 % à 30 % ces trente dernières années »*, souligne Damien Framery, président de l'Association des professeurs de première et de lettres supérieures (APPLS). Alors que les parcours linéaires ne représentent plus un idéal pour une jeunesse qui valorise l'expérimentation et les reconversions, *« la prépa, par son aspect pluridisciplinaire, est perçue comme un parcours fécond et enrichissant »*, analyse Adèle Payen de La Garanderie, coautrice de *Je réussis ma Khâgne* (Dunod, 2022).

D'après Myriam Ternant, professeure d'histoire en CPGE au lycée Jean-François Millet, à Cherbourg-en-Cotentin, l'engouement pour la prépa littéraire est particulièrement palpable dans les lycées des grandes villes : *« Les établissements les plus prestigieux drainent la plupart des candidatures en raison de leur réputation, mais également de l'envie d'émancipation des jeunes qui souhaitent rejoindre des villes étudiantes. Même dans un établissement comme le mien, la classe préparatoire littéraire s'avère plus attractive que ses homologues scientifiques ou économiques. »*

« On peut intégrer HEC après une khâgne. Et ce n'est plus considéré comme une trahison à la cause » – Muriel Claisse, professeure au lycée Poincaré de Nancy

Les hypokhâgnes ont tiré profit de la réforme du bac, qui a supprimé les mathématiques du tronc commun de 1re et de terminale générale. De nombreux élèves ont fait une croix sur cette matière, et par ricochet sur les prépas économiques et commerciales (ECG), où son enseignement est important. Ils se sont reportés sur les prépas littéraires, qui proposent les mêmes débouchés que la prépa ECG. *« On peut intégrer HEC après une khâgne. Et ce n'est plus considéré comme une trahison à la cause. Les écoles de commerce sont de mieux en mieux perçues par les littéraires, et inversement »*, assure Muriel Claisse, professeure de lettres et de latin en khâgne au lycée Poincaré de Nancy.

Guillaume Frecaut, 29 ans, a intégré l'ENS Ulm ainsi que HEC après trois années de classe préparatoire littéraire au lycée Louis-le-Grand, à Paris, entre 2011 et 2014. *« A l'époque, je faisais partie des rares élèves dans ma classe à tenter les concours pour les écoles de commerce. On ne s'en vantait pas ! J'avais l'impression de faire un grand écart idéologique. Au niveau du lycée, rien n'était organisé : les concours des écoles de commerce nous étaient bien ouverts, mais c'était à nous de nous débrouiller »*, raconte le coauteur de *Je réussis ma khâgne*. Si la Banque d'épreuves littéraires (BEL) a offert, dès 2011, aux khâgneux la possibilité d'accéder à des concours auparavant réservés aux scientifiques ou aux étudiants de la filière économique des CPGE, il a fallu du temps pour que les prépas littéraires s'approprient cet accord entre les ENS et des écoles partenaires.

Lire aussi Après une classe prépa littéraire, des débouchés plus nombreux

La liste d'écoles partenaires de la BEL est pléthorique : on y trouve aussi bien l'Ecole supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT), les IEP d'Aix-en-Provence, de Lille et de Lyon, l'Institut de management et de communication interculturels (ISIT), l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, ou encore l'Ecole du Louvre. A Sciences Po, entre 15 % et 20 % des admis en master sont issus de prépa littéraire. *« De nombreuses CPGE littéraires proposent une préparation spécifique à d'autres concours. Mon lycée dispose ainsi d'un accompagnement complémentaire pour les IEP, les écoles de commerce et le Celsa*, précise Muriel Claisse. *Et quand bien même les élèves ne réussissent aucun concours, ils ont la possibilité d'intégrer des licences sélectives. »*

Des profils à la fois littéraires et business

A l'Essec, en 2022, 11 % des inscrits au concours, et 8 % des admis étaient issus des classes préparatoires littéraires. *« Nous aimerions avoir encore plus de profils littéraires pour promouvoir la diversité dans la promotion. Il s'agit d'étudiants qui ont beaucoup à apporter au management »*, explique Emmanuelle Le Nagard, directrice académique du programme Grande école de l'Essec. A HEC, entre 2018 et 2022, les littéraires représentaient de 10 % à 12 % des candidats, soit entre 550 et 600 jeunes, et de 6 % à 9 % des admis. *« Les entreprises apprécient ces profils à la fois littéraires et business, puisque la donnée sociale et la réflexion sur le sens sont de plus en plus intégrées aux problématiques économiques »*, analyse Brice Rabourdin, directeur exécutif stratégie et développement des programmes pré-expérience à HEC Paris.

Le « modèle » Hypokhâgne est aussi sujet aux critiques. *« La prépa littéraire, c'est un investissement considérable pour un résultat aux concours qui n'est pas garanti. De plus en plus de jeunes sont séduits par le modèle des doubles licences, notamment les plus sélectives en région parisienne »*, pointe Mathieu Rossignol Brunet, docteur au Centre d'étude et de recherche travail organisation pouvoir (Certop) de l'université Toulouse Jean-Jaurès.

Les CPGE littéraires souffrent aussi de leur réputation d'abnégation, *« alors même qu'elles ne sont pas plus stressantes que la fac, où un quart seulement des étudiants obtiennent leur diplôme à l'issue de trois années de formation »*, assure Damien Framery. *« Aujourd'hui, les professeurs de prépa sont davantage bienveillants. On encourage les élèves, on essaie de faire un suivi personnalisé et on se soucie de leur orientation »,* abonde Muriel Claisse.

« Je vois énormément de formations se monter, accessibles en postbac, et rapidement professionnalisantes. La prépa littéraire, c'est vrai, n'est peut-être pas utile à l'instant T. Mais on a le droit dans la vie de prendre une pause pour aller au fond des choses », souligne Guillaume Frecaut. Aujourd'hui à la tête d'une start-up de prospection foncière, l'ancien khâgneux repense souvent à ses années de prépa : *« La vie d'entrepreneur, c'est aussi douter et se remettre en question. Mais je sais que même si je me plante, il me restera toujours l'essentiel : en prépa, j'ai appris à penser. »* A l'ère de « l'adéquationnisme », qui prône les formations indexées à un métier, les prépas littéraires représentent encore une parenthèse enchantée.

Margherita Nasi

Édition du jour

Daté du vendredi 3 février

Le Monde
En France, le défi vertigineux du tout-électrique

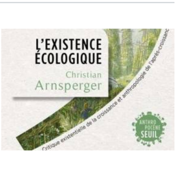
Lire le journal numérique
Lire les éditions précédentes

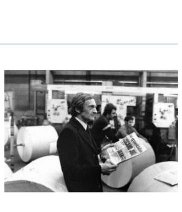
PUBLICITÉ
Newsletter
Du lundi au vendredi, l'actualité internationale et française,
Je m'inscris

Les plus lus

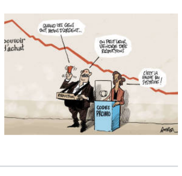
1. Les Rafale français « à touche-touche » avec les chasseurs russes en Lituanie
2. Edgardo Greco, discret pizzaiolo de Saint-Etienne, était un tueur de la 'Ndrangheta en cavale depuis seize ans
3. Etats-Unis : le Pentagone a repéré un ballon espion chinois qui survole le territoire américain

Nos lecteurs ont lu ensuite

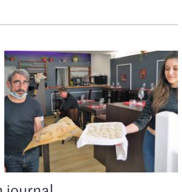
« Full River Red », le dernier film de Zhang Yimou, fait des vagues en Chine
Sorti le 22 janvier, le long-métrage historique, dans lequel certains ont vu un soutien à la politique menée vis-à-vis de Taïwan, est accusé par des internautes influents de gonfler artificiellement ses chiffres de fréquentation.


La revue « Diversité » dresse l'état des lieux des relations entre école et religions
Dans son dernier numéro, paru fin décembre 2022, le semestriel explore de manière posée et pluraliste, réunissant chercheurs et acteurs de l'éducation, un thème toujours propice aux éruptions polémiques.


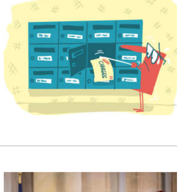
« L'existence écologique » ou la vie après la croissance selon Christian Arnsperger
L'économiste allemand explore, dans son dernier ouvrage, les conditions à la fois anthropologiques et économiques qui permettraient à l'humanité de vivre pleinement en accord avec la nature, en se déconditionnant du dogme de la croissance.

Philippe Tesson, journaliste, patron de presse et passionné de théâtre et de littérature, est mort
Le fondateur du « Quotidien de Paris », qu'il dirigea de 1974 à 1994, est mort le 1er février, à l'âge de 94 ans.


Le pouvoir d'achat, un filon florissant pour les entreprises et les marques
Un temps mis de côté au profit de l'écoresponsabilité ou du « made in France », l'argument est revenu massivement dans la communication des sociétés en cette période d'inflation.

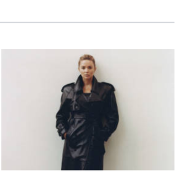
Brésil : Lula se dit convaincu que Jair Bolsonaro « a préparé le coup d'Etat » du 8 janvier
Le président brésilien a déclaré, jeudi à la télévision, qu'il était « certain » que son rival d'extrême droite, battu à l'élection présidentielle, était le cerveau derrière l'attaque des édifices gouvernementaux de Brasilia réalisée dans le but d'empêcher son accession au pouvoir.


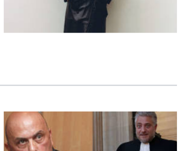
Edgardo Greco, discret pizzaiolo de Saint-Etienne, était un tueur de la 'Ndrangheta en cavale depuis seize ans
Celui qui se faisait appeler Paolo Dimitrio ou « Rocco » a été rattrapé par son passé criminel : celui d'un tueur d'un des plus puissants clans de la Mafia calabraise. Il s'est lui-même remis sur le devant de la scène, tout sourire, dans un journal.

Charges de copropriété : vers une forte hausse en 2023
Chauffage, électricité, ascenseur… Les coûts d'entretien vont augmenter de manière sensible, après des années de hausses déjà non négligeables.


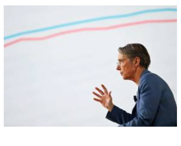
Emmanuel Macron choisit de ménager Benyamin Nétanyahou
Le chef de l'Etat a reçu le premier ministre israélien à l'Elysée sans critiquer publiquement ses attaques contre la Cour suprême. Il est aussi demeuré discret sur la répression et les violences en Cisjordanie.

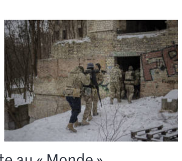
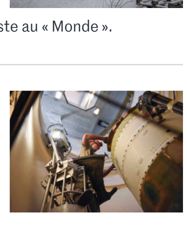
Les Rafale français « à touche-touche » avec les chasseurs russes en Lituanie
Douze chasseurs envoyés par des pays de l'OTAN se relaient au-dessus des pays baltes pour prévenir toute incursion russe dans leur espace aérien. Une police du ciel qui a pris de l'ampleur depuis le début de la guerre en Ukraine.

Virginie Efira, l'incontournable du cinéma français
Nommée pour le César de la meilleure actrice pour son personnage de victime d'attentat dans « Revoir Paris », d'Alice Winocour, la comédienne belge a multiplié les rôles ces dernières années. Féministe convaincue, bosseuse, elle reste travaillée par des doutes sur sa légitimité qui sont autant de moteurs.


Prison ferme et cinq ans d'interdiction professionnelle requis contre les deux avocats d'un narcotrafiquant
Les procureurs considèrent que les pénalistes Joseph Cohen-Sabban et Xavier Nogueras ont manqué à leur devoir de vigilance et d'indépendance face à leur client, Robert Dawes, en se rendant complices de tentative d'escroquerie au jugement.


Retraites : sur France 2, Elisabeth Borne s'affirme « à l'écoute » des critiques, mais assure : « Cette réforme, elle se fera »
La première ministre a reconnu que le texte visait d'abord « l'équilibre », et ensuite « la répartition de l'effort ». Elle s'est dite prête à « aller plus loin » pour imposer l'emploi de seniors dans les entreprises.

Guerre en Ukraine : « L'offensive hivernale de Poutine montre ses limites et met en lumière la résilience du pays et de ses alliés européens »
CHRONIQUE. La stratégie du président russe de miser sur l'hiver pour mettre à genoux la population et désolidariser les opinions européennes est pour le moment un échec, constate dans sa chronique Philippe Ricard, journaliste au « Monde ».


Etats-Unis : le Pentagone a repéré un ballon espion chinois qui survole le territoire américain
L'engin a notamment été signalé dans le Montana, où se trouve l'un des trois silos de missiles nucléaires du pays. Le Canada a dit surveiller « un deuxième incident potentiel ».


Deux ex-djihadistes en croisade contre l'islamisation des jeunes
A l'occasion de la sortie d'une BD qui retrace leur parcours du quartier des Minguettes à Al-Qaida puis Guantánamo, Mourad Benchellali et Nizar Sassi continuent de sensibiliser sur les pièges de la radicalisation qui guettent la jeunesse des banlieues.